

167. HERODE EST UN RENARD (Lc. 13:31-33)

MATTHIEU, MARC	LUC 13	JEAN
	<p>31. Ce même jour, quelques pharisiens vinrent lui dire : Va-t'en, pars d'ici, car Hérode veut te tuer.</p> <p>32. Il leur répondit : Allez, et dites à ce renard : Voici, je chasse les démons et je fais des guérisons aujourd'hui, demain, et le troisième jour j'aurai fini.</p> <p>33. Mais il faut que je marche aujourd'hui, demain, et le jour suivant; car il ne convient pas qu'un prophète périsse hors de Jérusalem.</p>	

• Lc. 13:31 **“Ce même jour, quelques pharisiens vinrent lui dire : Va-t'en, pars d'ici, car Hérode veut te tuer.”** :

La scène se passe en **Pérée**, à l'Est du Jourdain, où Jésus effectue ses derniers voyages missionnaires, allant même jusqu'au sud de la Galilée, durant hiver de l'an 29/30.

a) **“Hérode”** est ici **Hérode Antipas** (cf. Lc. 1:5, note historique). Il était le second fils de l'Iduméen Hérode le Grand (sa mère Malthace était Samaritaine). Il était le cadet d'**Archélaüs** (cf. Lc. 3:1) (lequel avait reçu la plus grande partie du royaume avec le titre d'ethnarque).

Il gouvernait la **Galilée** et la **Pérée** avec le titre de **“tétrarque”**, c'est-à-dire de souverain de la quatrième partie d'un royaume (ce titre sera par la suite attribué pour de plus petites portions de territoire).

Il régna de l'an -4 à l'an +39. Il avait épousé **une fille d'Arétas** (roi du royaume arabe des Nabatéens), puis la répudia pour épouser **Hérodiad**, elle-même divorcée de Hérode-Philippe (demi-frère d'Hérode Antipas ; Mt. 14:1-10 ; Lc. 3:1-19 ; Mc. 6:14-28). Arétas lui déclara alors la guerre et le vainquit.

Hérodiad (l'épouse divorcée d'avec Hérode Philippe) poussa **Hérode Antipas**, son second mari, à réclamer la couronne de Judée détenue par Hérode Agrippa I (petit-fils d'Hérode le Grand, fils d'Aristobule et de Mariamne I, petite-fille d'Hyrkan ; il régna de 41 à 44). Mais, Agrippa ayant accusé Antipas de pacte avec les Parthes, l'empereur Caligula bannit Antipas en Gaule.

b) Ces **“pharisiens”** ne sont **pas des amis de Jésus**, et s'ils manifestent de la bienveillance, ce ne peut être que par **hypocrisie**. En effet :

- ils sont en fait **envoyés par Hérode** comme le prouve la réaction de Jésus les chargeant d'une **réponse** directe à **celui qui les a envoyés** (v.12 : **“Allez dire”**), et comme le prouve le qualificatif de **“renard”** utilisé par Jésus envers Hérode (Jésus fait ainsi savoir à ce dernier qu'il n'est pas dupe de la ruse),
- ils ont donc **leurs entrées dans le palais** d'Hérode et aiment fréquenter le monde du pouvoir,
- ils appartiennent à la catégorie de pharisiens qui n'ont pas hésité à **s'entendre avec les hérodiens** hellénisants pour **nuire à Jésus** lors d'un séjour passé en Galilée :

Mc. 3:6 *“Les pharisiens sortirent, et aussitôt ils se consultèrent avec les hérodiens sur les moyens de le faire périr.”*

- ils sont menteurs, fourbes, complices du Serpent ancien.

c) Par contre, il peut sembler étonnant qu'**Hérode** veuille informer Jésus d'une telle menace :

- son **âme superstitieuse** est encore tourmentée, par le meurtre de Jean-Baptiste,
- il **ne désire pas tuer Jésus**, mais souhaiterait au contraire le voir accomplir des miracles devant lui (il sera ravi quand Pilate lui enverra Jésus peu avant la crucifixion, Lc. 23:7-12 ; Act. 4:27).

Lc. 9:9 *“Mais Hérode disait : J'ai fait décapiter Jean ; qui donc est celui-ci, dont j'entends dire de telles choses ? Et il cherchait à le voir.”*

Lc. 23:8 *“Lorsque Hérode vit Jésus, il en eut une grande joie ; car depuis longtemps, il désirait le voir, à cause de ce qu'il avait entendu dire de lui, et il espérait qu'il le verrait faire quelque miracle.”*

Mt. 14:1-2 *“(1) En ce temps-là, Hérode le tétrarque, ayant entendu parler de Jésus, dit à ses serviteurs : C'est Jean Baptiste ! (2) Il est ressuscité des morts, et c'est pour cela qu'il se fait par lui des miracles.”*

L'explication suivante peut être avancée :

- les **hérodiens** et les **pharisiens** détestaient Jésus, et ont peut-être fait valoir à Hérode que Jésus, par sa présence, pouvait constituer un **danger**, et qu'il fallait **l'éliminer** ;
- de son côté, sa femme **Hérodiade** n'appréciait pas de voir en Pérée un homme qui **rappelait à tous** les prédications de Jean-Baptiste, et qui troublait donc la conscience de son mari aux réactions imprévisibles ;

- Hérode ne veut pas être **responsable direct** du meurtre d'un deuxième prophète, surtout s'il est la réincarnation du premier comme il le supposait !
- Hérode pense que l'assassinat de Jean-Baptiste, non loin du lieu où se tient Jésus, rend crédible sa menace.

En conséquence, Hérode a trouvé habile d'utiliser des pharisiens dont il connaît l'aptitude à se faire passer pour ce qu'ils ne sont pas, pour **intimider** Jésus, et **l'éloigner sans avoir du sang sur les mains**.

d) Jésus ne s'y trompe pas. Il va certes accuser Hérode d'être un **“renard”**, or un renard n'est pas un tigre. Jésus sait qu'Hérode ne veut pas le tuer.

Jésus aurait pu ne pas prendre la peine d'envoyer un message à un païen aussi dépravé qu'Hérode.

La réaction de Jésus montre qu'il trouve moins de circonstances atténuantes chez les pharisiens proches de la cour d'Hérode qui répandent **“le levain d'Hérode”** (Mc. 8:15), une corruption mondaine qui conduit les responsables religieux à une alliance complaisante avec la pensée grecque et son paganisme.

• **Lc. 13:32a “Il leur répondit : Allez, et dites à ce renard : ...” :**

a) Les diverses nations n'ont pas la même perception des animaux. Par exemple, le corbeau est honoré par certains et considéré comme maléfique par d'autres. Un texte de l'AT indique ce que représentait le **“renard”** pour les Israélites :

Ez. 13:4 “Tels des **renards** au milieu des **ruines**, tels sont tes prophètes, ô Israël !”

Le **“renard”** n'est pas un conquérant, mais un **prédateur opportuniste** et **incontrôlable**. Il vit dans les **“ruines”** où il trouve des abris dans ce qui a été construit par d'autres. Pour les Israélites, le **“renard”** véhiculait semble-t-il plus l'image de la **sournoiserie** que celle de la **ruse**.

La forteresse d'où Hérode a envoyé ses messagers, se dresse dans une zone désertique, et Jésus compare donc ce palais à un terrier obscur. C'est là qu'Hérode avait donné l'ordre de tuer Jean-Baptiste.

En quelques mots, Jésus expose les ressorts de la **stratégie politique** du tyran. Le prophète Elisée pouvait rapporter au roi d'Israël ce que le roi de Syrie tramait militairement en secret contre lui (2 R. 6 :12).

b) La duplicité des pharisiens est elle aussi dévoilée. Jésus renvoie les pharisiens vers leur donneur d'ordre, soulignant ainsi leur alliance contre nature.

c) Le respect dû aux autorités n'empêche pas de leur témoigner de la vérité. Jean-Baptiste avait eu le même **courage**.

• **Lc. 13:32b “... voici, je chasse les démons et je fais des guérisons aujourd'hui, demain, et le troisième jour j'aurai fini.” :**

Le message de Jésus comporte deux volets :

- un volet **spirituel**,
- un volet **politique**.

a) Premier volet : Jésus sait que **Jean-Baptiste** a souvent parlé du Royaume de Dieu à Hérode, et donc de la venue du Christ qui était déjà en Israël. Souligner les miracles confirmait les paroles de Jean-Baptiste.

Cette confirmation devait être un coup de tonnerre sur l'âme tourmentée d'Hérode. La gravité de son crime n'en était que plus grave.

Tous les appels à la **repentance** prodigués par Jean-Baptiste ont dû remonter à la mémoire d'Hérode.

• Ce tyran a été au bénéfice des **enseignements** en privé de Jean-Baptiste, et du témoignage des **miracles** de Jésus.

• Pilate sera au bénéfice de quelques **paroles** de Jésus et du **songe inspiré** de son épouse.

• L'insistance de Dieu auprès d'Hérode et de Pilate, deux hommes brutaux est étrange. Tous les deux ont été pareillement exilés en Gaule. Cet exil leur a peut-être laissé le temps de méditer sur ces avertissements solennels qui accroissent leur responsabilité. Plus probablement, les avertissements divins ont peut-être eu un effet sur les décisions de ces dirigeants, et ont ainsi évité certaines souffrances au peuple.

• **Les épouses** de ces deux hommes ont joué un rôle crucial pour le destin de leurs maris : l'une en poussant son mari au crime, l'autre en l'exhortant à ne pas tuer un innocent.

b) Second volet : comme il le fera plus tard devant Pilate, Jésus fait comprendre qu'il ne cherche pas à arracher le pouvoir des mains d'Hérode. L'activité de Jésus n'est pas séditeuse : il **“chasse les démons”** et **“guérit”** les malades : le Royaume de Jésus n'est pas d'ici-bas. Cette position était la conséquence du volet précédent.

c) Jésus ajoute soudain une étrange précision : son activité bienfaisante concerne un vague “*aujourd’hui*”, mais **un terme** tout aussi vague (malgré une apparente précision) est déjà fixé à son activité : “**le troisième jour**”. La version Segond a traduit le texte grec par : “**le troisième jour j’aurai fini**”. Le texte dit : “**le troisième jour je suis consommé, accompli**”.

Jn. 19:30 “*Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est accompli. Et, baissant la tête, il rendit l’esprit.*”

Jésus semble ainsi indiquer que son séjour dans le pays sera bref, ce qui rassurerait Hérode. Jésus voudrait souligner qu’il ne s’occupe en Pérée que de libérer les corps et les âmes des chaînes des ténèbres. Hérode lui-même aurait besoin d’une telle libération. Mais Jésus est déjà resté bien plus de “**3 jours**” en Pérée ! Le “**aujourd’hui**” ne signifie pas une durée de 24 heures ! Que signifie donc ce “**3^e jour**” ?

En fait, Jésus s’adresse aussi aux pharisiens messagers, des théologiens, envoyés par Hérode : ces mots sont une allusion à un verset prophétique de l’AT :

Os. 6:2 “*Il nous rendra la vie dans deux jours ; le troisième jour il nous relèvera, et nous vivrons devant lui.*”

Le choix du verbe “*terminer, accomplir, avoir fini*”, qui sera encore utilisé par Jésus sur la croix (“*Tout est accompli*”, Jn. 19:30) ne permet pas de limiter cette phrase à la seule indication d’un séjour bref en Pérée. C’est une nouvelle annonce que Jésus aura achevé son œuvre au “**3^e jour**” dont parlait le prophète Osée.

Ni les pharisiens, ni les disciples ne pouvaient encore comprendre cela. Mais, après l’annonce de la résurrection de Jésus, ces paroles leur sont peut-être revenues en **mémoire**.

Ce glissement prophétique sera confirmé au verset 33 suivant.

- Nul témoin de la scène ne pouvait alors comprendre cette phrase étrange.
- Cette phrase était énoncée pour devenir un **témoignage après** la résurrection.
- Hérode a sans doute été informé de la rumeur de la résurrection de Jésus : il a peut-être alors compris que lorsque Pilate lui avait envoyé Jésus lié, il avait eu la possibilité de le sauver, mais, comme avec Jean-Baptiste, il n’avait pas utilisé le pouvoir qu’il détenait (Lc. 23:6-7).

d) La réponse de Jésus ne trahit aucune crainte. Il fait un travail, et il annonce qu’il ne va pas fuir.

Jn. 9:4 “*Il faut que je fasse, tandis qu’il est jour, les œuvres de celui qui m’a envoyé ; la nuit vient, où personne ne peut travailler.*”

• **Lc. 13:33a** “***Mais il faut que je marche aujourd’hui, demain, et le jour suivant, ...***” :

a) Ce n’est pas Jésus qui a décidé de ce qui devait être fait, mais le Père, et **donc rien ne pourra s’y opposer**.

“**Il faut**” (c’est une nécessité) que l’œuvre préparée par Dieu avant la fondation du monde s’accomplisse, et elle s’accomplira. Ni Hérode, ni les pharisiens, ni les Ténèbres, ni ceux qui aiment Jésus, ne pourront y faire obstacle.

Jn. 4:34 “*Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m’a envoyé, et d’accomplir son œuvre.*”

Lc. 2:49 “*Il leur dit : Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas qu’il faut que je m’occupe des affaires de mon Père ?*”

C’est une façon de dire que Jésus n’est **pas soumis à un roi terrestre**, mais soumis au Roi céleste. S’opposer à cette relation, c’est déclarer la guerre contre Dieu.

b) Jésus restera **moins de “trois jours”** prisonnier du tombeau, du **terrier de la mort**. C’est durant le 3^e jour qu’il ressuscitera. (Sur la chronologie de la Passion, voir l’étude n° 254).

Au “**troisième jour**”, Jésus sera alors le Libérateur confirmé, et le pouvoir des hommes sera ébranlé.

Jésus ne va pas chercher à échapper à la croix qu’il voit à l’avance.

c) Ce “**aujourd’hui**” a débuté lors de son baptême dans le Jourdain, ou même depuis la chute d’Adam et Eve. Le “**demain**” désigne le nombre de jours, inconnu des hommes, qui séparent Jésus de la crucifixion. Le “**jour suivant**” désigne le “**3^e jour**” du verset précédent, qui a débuté à la croix, s’est poursuivi jusqu’à la résurrection pour l’éternité. Le “**jour suivant**” n’a pas de fin de jours !

• **Lc. 13:33b** “***... car il ne convient pas qu’un prophète périsse hors de Jérusalem.***” :

a) Jésus devient encore plus précis : la “**marche**” de Jésus, bienfaisante pour tous, va vers un accomplissement, vers une fin, mais ce sera une mort non seulement violente et injuste, mais spirituellement **scandaleuse**.

Jésus et son auditoire savent que **Jean-Baptiste**, un prophète, a été tué **hors de Jérusalem** et par un non-juif (Hérode était le fils d’un Iduméen et d’une Samaritaine) : tous les prophètes ne sont pas morts à Jérusalem !

Jésus n'énonce donc pas une loi divine qui serait toujours vérifiée. Mais c'est un constat à caractère général, triste et indigné : “C'est **comme toujours** parmi mon peuple que sont perpétrés les plus grands crimes, et qu'agissent les plus grands hypocrites, et je sais donc ce qui m'attend et ce que vous préparez.”

Or les pharisiens présents savent que plusieurs d'entre eux veulent faire “**périr**” Jésus ... justement parce qu'ils ne croient pas que Jésus est “**un prophète**” !,

Il “**convient**” bien à une Assemblée apostate (désignée ici par “**Jérusalem**”, la ville du temple) de trahir le Dieu qu'elle prétend servir, de persécuter les bien-aimés de ce Dieu, de tuer ses envoyés et même de tuer son Fils.

L'Apocalypse annonce que le christianisme issu des Nations sera animé par le même esprit du Serpent agissant par la Bête chevauchée par la Grande Prostituée (l'un des noms de honte de la fausse église).

Ap. 17:3-6 “(3) Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis **une femme assise sur une Bête écarlate** (une manifestation du Serpent au sein du peuple de Dieu), pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes (c'est le même esprit qui domine le monde enténébré). (4) Cette femme était **vêtue de pourpre et d'écarlate** (un faux sacerdoce), et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de **sa prostitution** (elle s'accouple avec les ténèbres). (5) Sur son front était écrit un nom (le diadème d'Aaron, où était écrit le Nom de l'Eternel, est devenu un diadème de honte), un mystère : **Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre**. (6) Et je vis cette femme **ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus**. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement.”

b) Jésus souligne ainsi avec tristesse que ce scandale a été et sera **dans la nature des choses**.

Dieu a prévu que beaucoup de prophètes seront persécutés, et parfois même “**périront**”, par la main des **responsables religieux** d'Israël, par l'élite de la nation, dans la ville même choisie par l'Eternel pour y faire ériger son temple !

C'est **parce que** (“**car**”) Israël a atteint un point de non-retour, qu'il “**convient**” que le Prophète des prophètes soit à son tour tué à Jérusalem, justifiant ainsi le pire des jugements pour la pire des iniquités.

Ces scandales ont **justifié les jugements** divins du passé. Ils justifieront le jugement proche en **fin de cycle**.

Paradoxalement, il “**convient**” au dessein de Dieu que ces scandales se produisent.

c) L'AT témoignait déjà de cette réalité :

Jér. 6:6-15 “(6) Car ainsi parle l'Éternel des armées : **Abattez les arbres, élevez des terrasses contre Jérusalem ! C'est la ville qui doit être châtiée** ; il n'y a qu'oppression au milieu d'elle. (7) Comme un puits fait jaillir ses eaux, ainsi elle fait jaillir sa **méchanceté** ; il n'est bruit en son sein que de **violence** et de ruine ; sans cesse à mes regards s'offrent la douleur et les **plaies**. (8) Reçois instruction, Jérusalem, de peur que je ne m'éloigne de toi, que je ne fasse de toi un désert, un pays inhabité ! (9) Ainsi parle l'Éternel des armées : On grappillera comme une vigne **les restes d'Israël**. Portes-y de nouveau la main, comme le vendangeur sur les ceps. (10) A qui m'adresser, et qui prendre à témoin pour qu'on écoute ? Voici, **leur oreille est incirconcise**, et ils sont incapables d'être attentifs ; voici, **la parole de l'Éternel est pour eux un opprobre, ils n'y trouvent aucun plaisir**. (11) Je suis plein de la **fureur de l'Éternel**, je ne puis la contenir. Répands-la sur l'enfant dans la rue, et sur les assemblées des jeunes gens. Car l'homme et la femme seront pris, le vieillard et celui qui est chargé de jours. (12) Leurs maisons passeront à d'autres, les champs et les femmes aussi, quand j'étendrai ma main sur les habitants du pays, dit l'Éternel. (13) Car depuis le plus petit jusqu'au plus grand, **tous sont avides de gain** ; depuis le prophète jusqu'au sacrificateur, **tous usent de tromperie**. (14) **Ils pansent à la légère la plaie de la fille de mon peuple** : Paix ! paix ! disent-ils ; et il n'y a point de paix ; (15) ils seront confus, car **ils commettent des abominations** ; ils ne rougissent pas, ils ne connaissent pas la honte ; c'est pourquoi ils tomberont avec ceux qui tombent, ils seront renversés quand je les châtierai, dit l'Éternel.”

Jér. 6:27-30 “(27) Je t'avais établi en observation parmi mon peuple, comme une forteresse, pour que tu connusses et sondasses leur voie. (28) Ils sont **tous des rebelles, des calomniateurs, de l'airain et du fer** ; ils sont **tous corrompus**. (29) Le soufflet est brûlant, le plomb est consumé par le feu ; **c'est en vain qu'on épure, les scories ne se détachent pas**. (30) On les appelle de l'argent méprisable, car **l'Éternel les a rejetés**.”

Ps. 41:9 (cf. Lc. 22:21) (Psaume de David) “Celui-là même avec qui j'étais en paix, **qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, lève le talon contre moi**.”

d) Il “**convient**” hélas pareillement que les **premiers disciples juifs** soient haïs, persécutés et tués par décision de la théocratie installée à Jérusalem.

Mt. 23:33-39 “(33) *Serpents, race de vipères ! comment échapperez-vous au châtime*nt de la géhenne ? (34) *C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville, (35) afin que retombe sur vous* (sur la génération de la fin du cycle) **tout le sang innocent répandu sur la terre**, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. (36) Je vous le dis en vérité, **tout cela retombera sur cette génération.** (37) **Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes** et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! (38) Voici, votre maison vous sera laissée déserte ; (39) car, je vous le dis, **vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur** (cela se produira à la fin du christianisme, quand le résidu des élus des Nations communieront avec le résidu des élus juifs : ce jour-là, tout Israël de l'élection sera sauvé, Rom. 11:26) !”

e) Il “**conviendra**” pareillement que **les saints issus des Nations** soient mis à mort dans les assemblées qui se réclament de Jésus-Christ : toute l'histoire de l'Europe en témoigne.

f) Sous le coup d'une émotion inspirée par l'Esprit, Jésus va poursuivre son discours par une **complainte angoissée** sur la ville de **Jérusalem vers laquelle il va se diriger** en sachant ce qui va lui arriver là (cette complainte est examinée dans l'étude suivante).

Mt. 20:18 “Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Ils le condamneront à mort, ...”

Lc. 19:41-44 “(41) Comme **il approchait de la ville**, Jésus, en la voyant, pleura sur elle, et dit : (42) Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! Mais **maintenant elles sont cachées à tes yeux.** (43) Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts ; (44) **ils te détruiront**, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, **parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée.**”
